

Médecine de la Personne  
Prague, 23 – 26 juillet 2003

Etude biblique  
**Christina Hommel**

Matthieu 26, 36 – 46  
**Jésus à Gethsémani**

*Alors Jésus arrive avec eux à un domaine appelé Gethsémani et il dit aux disciples : « Restez ici pendant que j'irai prier là-bas ». Emmenant Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à ressentir tristesse et angoisse. Il leur dit alors : « Mon âme est triste à en mourir. Demeurez ici et veillez avec moi. » Et allant un peu plus loin et tombant la face contre terre, il priait, disant : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Pourtant, non pas comme je veux, mais comme tu veux ! » Il vient vers les disciples et les trouve en train de dormir ; il dit à Pierre : « Ainsi vous n'avez pas eu la force de veiller une heure avec moi ! Veillez et priez afin de ne pas tomber au pouvoir de la tentation. L'esprit est plein d'ardeur, mais la chair est faible. » De nouveau pour la deuxième fois, il s'éloigna et pria, disant : « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté se réalise ! » Puis, de nouveau, il vint et les trouva en train de dormir, car leurs yeux étaient appesantis. Il les laissa, il s'éloigna de nouveau et pria pour la troisième fois, en répétant les mêmes paroles. Alors il vient vers les disciples et leur dit : « continuez à dormir et reposez-vous ! Voici que l'heure s'est approchée où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous ! Allons ! Voici qu'est arrivé celui qui me livre. »*

Dans quelle mesure notre volonté est-elle libre ? C'est cette question que nous nous posons ces jours-ci. Ici nous voyons un homme, qui a soumis sa volonté à celle d'un autre et se l'est faite sienne – librement comme je le pense.

Au jardin de Gethsémani Jésus n'a pas suivi la volonté de Dieu pour la première fois. Car lui, de même nature que Dieu, s'était déjà décidé bien plus tôt à se soumettre à la volonté de son père et à devenir homme. Après que Jésus soit devenu homme, il s'est retrouvé confronté aux difficultés de la vie humaine, comme par exemple la peur, le doute et la faiblesse. Dans ce sens il a de nouveau dû se soumettre à la volonté de Dieu dans le jardin de Gethsémani. Par là il fut totalement conscient des souffrances qui l'attendaient.

Ce fut très certainement un des moments les plus difficiles de sa vie car même ceux qui lui étaient le plus proche l'ont laissé seul. Le voici donc très bouleversé de ce qui va lui arriver, seul devant Dieu. Ici je prends très nettement conscience de la nature humaine de Jésus et, tout particulièrement à cause de cette expérience au jardin de Gethsémani, je pense que même aujourd'hui il peut exactement comprendre ce que nous ressentons parfois face à des situations et des décisions difficiles. Peut-être que pour certaines décisions, nous pensons qu'en tant que Chrétiens nous devrions prendre telle ou telle voie et pourtant, pour différentes raisons, nous ne le voulons pas, ne le pouvons pas, nous n'y arrivons pas. Comme exemples me viennent à l'esprit toutes ces « demi-vérités » ou « pieux mensonges » qui sont devenus si évidents aujourd'hui. Combien souvent sommes-nous confrontés à des situations, dans lesquelles un petit mensonge « pieux » ou le silence sur une partie de la vérité serait pour nous beaucoup plus confortable ! La décision qui doit alors être prise – pleine vérité ou « petit »

mensonge – n'est certainement pas une de ces grandes décisions, mais ce sont justement ces décisions qui font une différence pour notre vie quotidienne et notre « vivre ensemble ».

Je trouve alors d'autant plus consolant de savoir que Dieu m'accompagne dans la décision et comprend ma situation. Car c'est justement à cause de telles situations difficiles que Jésus a vécues lui-même, qu'il sait combien je peux être mal à l'aise et combien il est parfois difficile de prendre la bonne décision. Et même si je devais faire le mauvais choix, j'ose être sûre qu'il me pardonne si je reconnais ma faute.

Dans l'Épître aux Philippiens (Ch. 2, 12-13) l'Apôtre Paul nous encourage à vivre dans la crainte de Dieu en se donnant totalement à lui et il nous rappelle en même temps que Dieu ne nous abandonne pas mais tout au contraire, et que pour cela la volonté divine agit et nous donne aussi la force de la réaliser. Pourtant, comment puis-je avoir recours à cette force ? Une question à laquelle je n'ai aucune réponse définitive. Mais quand j'ai pris la bonne décision, je trouve toujours à nouveau la force d'en prendre d'autres, dans notre cas quand j'ai opté pour la vérité.

Mais retour au jardin de Gethsémani. Qu'est-ce qui le pousse à soumettre sa volonté à celle d'un autre ? Il y a certainement plusieurs raisons à cela mais je voudrais en citer deux : son obéissance à son père et avant tout son amour pour les hommes. Il était conscient que sa décision de souffrir la mort sur la croix aurait de lourdes conséquences pour l'humanité et que seul lui était en mesure de le faire pour les hommes. Sa motivation principale a donc été l'amour. C'est ainsi qu'il a soumis ses propres exigences à la volonté de son père dont il partageait aussi les désirs.

Dans de nombreuses situations de notre vie nous ne pouvons pas dire que nous nous décidons tout à fait librement, néanmoins dans le domaine religieux nous avons, à mon avis, une très grande liberté de décision. Notre « volonté religieuse » est très certainement aussi marquée par notre éducation et notre environnement, pourtant notre libre arbitre face à Dieu est le fondement de notre Christianisme. Car une vie en tant que chrétien présuppose une décision en ce sens. Nous ne naissons pas chrétiens, nous ne pouvons le devenir que par une décision consciente. Le deuxième pas serait alors de se décider de faire la volonté de Dieu comme Jésus-Christ nous l'a très clairement montré et comme nous le prions toujours à nouveau en disant dans le « Notre Père » : « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». Que la volonté illimitée de Dieu dans le monde se fasse valoir est donc le contenu d'une telle prière ! Je me suis souvent demandée en disant ces mots, si je les prenais vraiment au sérieux et si oui, quelle est la volonté de Dieu, avant tout qu'est-ce que cela signifie pour moi de façon concrète ? Et qu'est-ce que je fais pour que la volonté de Dieu se fasse ?

La Bible nous dit certaines choses sur la volonté de Dieu en général. Jésus le dit lui-même de façon particulièrement précise, la volonté de son père est que quiconque voit le Fils et croit en lui, ait la vie éternelle et Dieu le fera ressusciter au dernier jour (Jn 6, 40). La question que je me pose alors est la suivante : est-ce que je contribue de manière consciente ou inconsciente à faire connaître Dieu et à ce que les gens développent un besoin de lui être proche ? Deux versets plus tôt, Jésus dit qu'il est lui-même venu sur terre non pour faire sa volonté mais celle de celui qui l'a envoyé. Comme nous le voyons dans ce qui s'est passé à Gethsémani, cela ne lui a pas été toujours facile. Jésus sait ce qui l'attend et cela l'angoisse évidemment. Cela l'angoisse tellement qu'il prie trois fois Dieu pour demander s'il n'y aurait pas quand même une autre voie et trois fois il accepte à nouveau la volonté de Dieu.

La volonté de Dieu était donc pour Jésus sans équivoque. Mais qu'en est-il de la volonté de Dieu pour ma vie, en particulier dans des situations bien concrètes ? Par exemple, comment est-ce que je passe mon temps ? Si Dieu souhaite que nous fassions sa volonté et si nous nous associons à ce désir, alors Dieu a-t-il un droit de codécision sur la façon dont nous gérons notre temps ? Pour moi, actuellement, une grande question est de savoir ce que je puis faire en plus de ma relation avec mon partenaire, de ma famille et de mon métier, et qui ait un sens. Sur ce point les nombreux principes chrétiens que Dieu nous donne par sa parole peuvent très certainement nous aider. Néanmoins, les décisions individuelles, dans des situations concrètes, ont de nombreuses facettes. A côté des principes chrétiens, les normes de la société entrent aussi en ligne de compte ainsi que l'expérience personnelle. Rassurant est que Dieu nous a promis d'être à nos côtés, de nous accompagner et de se réjouir même, si nous l'incluons dans les décisions de notre vie.

Dans la 1<sup>ère</sup> Epître de Jean (Ch. 5, 14) il nous est dit que Dieu écoute notre prière si nous lui demandons quelque chose selon sa volonté. Mais cela ne restreint-il pas notre volonté ? Je pense que cela ne restreint pas notre liberté d'action parce que Dieu nous laisse toujours la liberté de nous décider pour ou contre sa volonté. La question est seulement de savoir ce qui serait meilleur pour nous. Puisque nous savons que Dieu nous veut du bien et que nous ne sommes pas seulement une petite roue dans son engrenage, nous pouvons avoir une totale confiance en lui. Il entendra nos prières de telle sorte que ce soit le mieux pour nous. Dans la mesure où Dieu nous laisse quand même notre libre arbitre et notre liberté d'action, il nous transfère une grande responsabilité. Il en ressort une responsabilité vis-à-vis de Dieu, des autres mais également de nous.

Je pense que la recherche de la volonté de Dieu rend notre vie moins confortable. Pourtant, Dieu n'exige pas seulement, il donne aussi. Il nous enlève nos doutes et nous offre l'assurance parce que la confiance en Dieu et en sa présence dans notre vie nous ôte la peur. Et puisque la peur bloque les décisions, cette confiance en Dieu donne en plus le courage de décider.

Traduction : Marie-Madeleine Linck